

**i-D:** '7 expos à voir absolument en 2017', by Ingrid Luquet-Gad, January 12, 2017.



Gregor Hildebrandt, Dora Diamant (detail), 2016 © Gregor Hildebrandt, courtesy de l'artiste et Galerie Almine Rech. Photo: Roman März

### **Gregor Hildebrandt, galerie Almine Rech à Paris**

Et si l'on osait la nostalgie ? Juste un soupçon, juste un regard en arrière furtif parmi la marée de bonnes résolutions. Se laisser porter par le grésillement d'un disque de vinyle que l'on a trop laissé tourner, s'abandonner dans la reproduction élimée du visage d'une icône d'antan. Telle est la tonalité des œuvres de l'allemand Gregor Hildebrandt, qui prend pour matière les supports d'enregistrements de l'image et du son. Bandes magnétiques de cassettes audio chinées aux puces, surfaces outre-noir de vinyles et reproductions de portraits en noir et blanc réactivent chez lui le vocabulaire du modernisme. Enfant des utopies des années 1970, fan sous l'éternel de new-wave et de post-punk, ses installations monumentales et immersives décuplent l'attachement émotionnel des totems de l'adolescence - walk-man élimé, ticket de concert, VHS rendue inutilisable par l'obsolescence technologique. On se promène alors dans la galerie Almine Rech à Paris comme dans un labyrinthe orphique, dont le sol a été recouvert d'un étrange parquet, composé en réalité de tranches de bandes de cassettes audio, découpées puis organisées à la manière d'un dallage de jardin zen.